



Photo Sandra Gaspard/CAUE 57 - © URCAUE Lorraine

Intérêt

La **Cité du Wiesberg**, réalisée par l'architecte **Emile Aillaud**, s'inscrit dans la lignée de la **Cité de l'Abreuvoir à Bobigny** (1954) et des **Courtillères à Pantin** (1956) - toutes deux labellisées "Patrimoine du XXème siècle". La conception de ces **grands ensembles** se démarquent des modèles contemporains de leur époque par l'introduction de **lignes courbes et souples**, tant dans la définition du **plan de masse** que dans celle des **volumes construits**. Pensées à l'image de la cité-jardin où la présence des végétaux est prégnante, les cités s'organisent en une **succession d'entités urbaines subtilement intriquées**. Chaque entité se structure autour d'un espace public, qu'il s'agisse d'une place, d'une placette ou d'un parc paysager. Comme pour ses autres cités, Emile Aillaud s'appuie sur le savoir-faire de l'artiste **Fabio Rieti** ; l'homme de l'art compose une **colorisation polychromatique** associant teintes vives et camaïeux.

Label Patrimoine du XXème siècle

Historique

Emile Aillaud devient en 1945 architecte des **Houillères du Bassin de Lorraine (HBL)**, société pour le compte de laquelle il réalise en 1949 la **cité Bellevue à Creutzwald**. En **1959**, quand la réalisation d'un quartier entier lui est confiée à Forbach, il est considéré comme un architecte expérimenté ayant mené de grandes opérations en région parisienne, comme **la Grande Borne à Grigny** ou le quartier de **l'Abreuvoir à Bobigny**.

Le projet pour la **Cité du Wiesberg** prévoyait initialement la construction de plus de 2600 logements sur un terrain de près de 56 hectares. Le projet effectivement réalisé s'étend sur une parcelle pratiquement deux fois plus petite et comporte 1228 logements, **bâti entre 1960 et 1973**. La commande est réalisée en plusieurs tranches : la première, dont les commanditaires sont les **HBL** et les **Charbonnages de France**, compte 402 logements ; la seconde, réalisée pour le compte de l'**OPHLM de Moselle**, permet la réalisation de 602 logements ; la troisième aboutira à la construction de 224 logements pour la **Société mosellane d'HLM** et la **Société civile immobilière de Forbach**. En plus des immeubles de logements collectifs, Emile Aillaud réalise également au Wiesberg une église et une école. Il s'adjoint les services de **Joseph Rietsch** comme architecte d'opération pour mettre en œuvre l'ensemble de cet ambitieux programme.

En **2014**, la **SNI Sainte-Barbe**, bailleur privé, sélectionne une équipe de maîtrise d'œuvre composée de **l'Atelier Choiseul** et du bureau d'études **Ingerop Est** pour entreprendre la réhabilitation de ses 198 logements. Outre la division des consommations énergétiques par 3 - grâce à une isolation thermique par l'extérieur notamment, le projet repose sur une **restitution à l'identique de la colorisation d'origine**. Les documents d'archives ont permis de retrouver ces teintes, repérées sur un plan. Pour assurer une cohérence d'ensemble lors des futures interventions, leur contrepente a été étendue aux immeubles de la cité construits à cette période.

Dates à retenir

1959 : Début du projet

1973 : Fin du projet

2013 : Labellisation "Patrimoine du XXème siècle"

2014-2016 : Réhabilitation de 198 logements

Période(s)

Reconstruction et Trente Glorieuses (1945-1975)

Maîtrise d'ouvrage

Houillères du Bassin de Lorraine (HBL)

Office Public d'Habitations à Loyer Modéré (OPHLM) de Moselle

SNI Sainte Barbe Bailleur privé (Réhabilitation de 198 logements)

Maîtrise d'œuvre

Émile AILLAUD *Architecte*

Joseph RIETSCH *Architecte*

Atelier Choiseul *Agence d'architectes-urbanistes chargée de la réhabilitation des logements de la SNI Sainte Barbe*

Ingerop Est *Bureau d'études associé à la réhabilitation des logements*

Description

A proximité de l'autoroute et de la forêt, le site intègre le quartier du Wiesberg (périphérie sud de la ville de Forbach). La cité se compose de plusieurs **entités urbaines** organisées autour d'**un espace public**. D'échelle, de forme et de fonction diverses, celui-ci est tantôt une place largement ouverte, tantôt un parc paysager intime, une cour, un square. Ses limites, plus au moins marquées, sont définies par l'implantation des immeubles dont les **courbes sinueuses** font parfois place à des dispositions plus orthogonales. Comme à Creutzwald, l'architecte **adapte le plan d'ensemble** de la cité à la **topographie** du terrain, resserrant plus au moins l'emprise des entités urbaines en fonction du dénivelé. Il ménage les vues, les conduit, les brise et **rompt toute monotonie**. Ces choix contrastent avec les projets très géométriques plébiscités à l'époque.

La cité compte **135 immeubles bas** de 4 étages, abritant six logements et **assemblés entre eux en rubans continus** par des **rotules de liaison** contenant séchoirs et vide-ordures. Ces rubans d'immeubles forment une toile de fond pour les **tours** de dix étages. Aillaud développe deux typologies de tours : les **paraboliques**, de plan semi-circulaire, sont disposées au centre de la cité, tandis que celles **cintrées**, de plan trapézoïdal, délimitent des placettes au cœur de l'espace vert. Leurs **murs d'un seul tenant** sont réalisés grâce à la technique du **coffrage glissant**. Des vitrages isolants sans châssis, remplacés par des menuiseries conventionnelles, y sont directement incorporés.

L'architecte imagine avec l'artiste **Fabio Rieti** une **colorisation polychromatique** pour renforcer la **variété** de sa composition urbaine, fondée sur la **reproduction sérielle de modules types d'immeubles** ; les couleurs originelles ont par la suite été modifiées.

Documentation conseillée

BCA BENOIT CARRIE ARCHITECTURE, *La Cité du Wiesberg, Forbach, 1959-1973, Emile Aillaud*, Paris:Ministère de la Culture et de la Communication, 2015. (PDF en ligne)

SCHMITT Marie-Sylvie (dir.), AMIAUX Florence, LANDAUER Paul, Moselle Architecture, *Le XXe siècle, Cent ans / cent bâtiments*, Metz : Serge Domini, 2003.

LEFRANCOIS Dominique & LANDAUER Paul, *Emile Aillaud*, Paris : éditions du patrimoine, coll. Carnets d'architectes, 2011.

Autres intervenants

Ashton AZAÏS (Ingénieur)

Fabio RIETI (Coloriste)

Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC)
(Conseil architecture et colorisation/réhabilitation des logements de la SNI Sainte Barbe)

Localisation



Avenue de l'Europe
Forbach (57600)



La combinaison des volumes bâtis détermine des entités urbaines aux formes variées et organisées autour d'un espace public - parc, place ou placettes.

Source : Schéma Thierry Derelle/CAUE 57

Droits : URCAUE Lorraine



Le ravalement des tours rompt avec le travail de Fabio Rieti et perturbe la composition d'ensemble.

Source : Photo Julian Pierre/CAUE 57

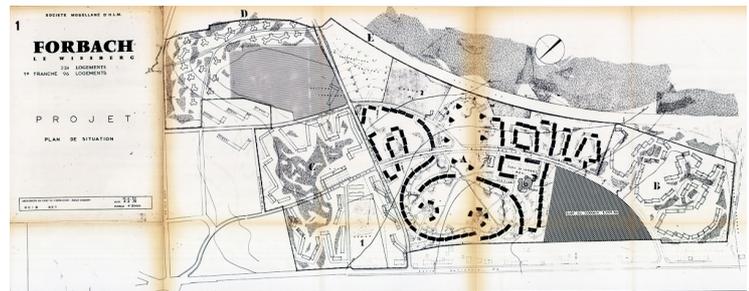
Droits : URCAUE Lorraine



Les murs courbes des tours, coulés d'un seul tenant et texturés en surface, sont animés par la disposition des fenêtres en quinconce.

Source : Photo CAUE 57

Droits : URCAUE Lorraine



Le plan masse, tout en courbes et formes labyrinthiques, tranche avec les grilles orthogonales de nombreux grands ensembles de l'époque.

Source : Fonds Aillaud.SIAF/CAPA/Archives d'architecture du XX^e siècle

Droits : Tous droits réservés



La colorisation originelle des immeubles réalisée par Fabio Rieti repose ici sur un choix de teintes en camaïeu.

Source : Fonds MRU/Cliché anonyme de 1964

Droits : Terra



Les baies sont réparties sur les façades sans alignement strict. Une polychromie a été maintenue.

Source : Photo Lucile Pierron/LHAC/ENSA Nancy

Droits : URCAUE Lorraine



Accolé à chaque immeuble bas, le séchoir est utilisé comme rotule pour les assembler en bandes. La répétition du module ainsi articulé permet une large variété de composition.

Source : Photos Sandra Gaspard/CAUE 57

Droits : URCAUE Lorraine



Restitution de la colorisation d'origine à l'occasion de la rénovation énergétique de 198 logements.

Source : Photo

Droits : Atelier Choiseul